



# Faune Champagne Ardenne Info



- Édito Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur l'Alyte accoucheur

N°29 - 1<sup>er</sup> décembre 2022 au 28 février 2023

# Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 29ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes de l'hiver 2022-2023 ainsi qu'un zoom sur l'Alyte accoucheur. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Ourlet calcicole

## Actualités

### Comptage hivernal des oiseaux des jardins

Le week-end du 28 et du 29 janvier 2023, vous étiez 485 à prendre part au comptage des oiseaux des jardins. Une mobilisation forte et plutôt stable par rapport aux années précédentes.

C'est encore une fois dans la Marne où l'on retrouve le plus de jardins participants (194). Fait marquant, le département des Ardennes arrive en 2e position avec 108 jardins ! Il détrône l'Aube, habitué à la seconde place, qui arrive 3e de ce classement avec 97 jardins. En Haute-Marne, ce sont 86 jardins qui ont pris part au comptage.

Nous pouvons estimer qu'entre 50 et 60 espèces ont été observées durant le week-end. Les vérifications à venir permettront d'affiner ce nombre. Cette année encore, la Mésange charbonnière semble être l'espèce la plus notée. Presque au coude-à-coude, on retrouve ensuite le Moineau domestique. Viennent ensuite le Rougegorge familier, la Mésange bleue, le Merle noir, le Pinson des arbres, la Tourterelle turque et la Pie bavarde. Le Chardonneret élégant et le Verdier d'Europe, espèces menacées et considérées comme « vulnérables » sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine, ont été mentionnés à plus de 100 reprises chacune. Les plus chanceux ont pu observer le Bouvreuil pivoine, le Pic mar ou encore le Pinson du Nord.

Un grand merci pour votre mobilisation !

### Les inventaires Znieff continuent en 2023 : et si vous y participiez ?

Depuis plusieurs années, les partenaires locaux travaillent à l'actualisation de l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) en Champagne-Ardenne. Aujourd'hui

devenues un des éléments majeurs de la politique de conservation de la nature, certaines ZNIEFF champardennaises présentent pourtant un déficit en matière de connaissances récentes. Ainsi, après avoir établi une priorisation, certaines d'entre elles ont fait l'objet d'inventaires de terrain les deux années passées.

En 2023, les associations se mobilisent à nouveau pour compléter l'inventaire, en particulier sur des ZNIEFF n'ayant pas fait l'objet de passage ces 2 dernières années. Ainsi, au moins 60 ZNIEFF sont considérées comme priorité « très forte ».

Après avoir consulté la carte ([sur ce lien](#)), vous pouvez participer de la manière la plus simple qui soit en :

- choisissant d'orienter, à la période de votre choix, une ou plusieurs de vos sorties naturalistes dans l'une ou l'autre des ZNIEFF dont la priorité est « très forte » et/ou « forte » ;

- lors de ces sorties, saisir toutes vos observations directement sur le terrain avec l'application NaturaList' ou dans [faune-champagne-ardenne.org](#) (dans tous les cas, sous forme de listes d'espèces complètes, c'est encore mieux !).

L'analyse des observations saisies au 15 septembre 2023 permettra d'identifier l'observateur/trice ayant réussi à enregistrer la plus longue liste d'espèces dans une ZNIEFF prioritaire lors de cette saison 2023 !

Un classement sera réalisé et un lot sera à gagner pour le plus grand contributeur !

Alors on compte sur vous, à vos jumelles et filets à insectes et bonnes observations !

# Bilan des observations marquantes

## Oiseaux

### Oie à bec court

Deux individus ont stationné sur le lac du Der (51) du 17 au 29/12. Ce sont probablement les mêmes individus qui avaient été repérés début novembre. Ce proche parent de l'Oie des moissons se reconnaît par son bec court et rose, ainsi que sa taille inférieure.

### Bernache cravant

Un individu noté le 1/12 sur le lac du Der à Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière (52). C'est une espèce qui niche en Arctique (Russie et Groenland) et hiverne sur les côtes européennes. L'observation d'individus loin des côtes maritimes reste inhabituelle.

### Bernache nonnette

Jusqu'à deux individus ont été suivis cet hiver entre les lacs Auboises (10), l'étang de la Horre (10) et le lac du Der (51). L'espèce niche moins haut en latitude que sa cousine la Bernache cravant : elle occupe l'Arctique mais également les côtes de la Mer baltique. En hiver, un faible nombre d'individus rejoignent la France, principalement sur les côtes de la Manche.

### Harelde boréale

2 individus ont hiverné en CA, l'un aux Ayvelles (08) et l'autre sur le lac d'Orient (10). Ce canard marin niche dans les régions arctiques, comme son nom l'indique, et hiverne en mer principalement en Europe du nord dans la Baltique et moins communément dans la Manche.

### Plongeon arctique

2 individus signalés entre le 18/12 et le 12/02 sur le lac d'Orient (10). Cette espèce niche sur les lacs en

Scandinavie et plus au nord. Il hiverne sur les côtes européennes pour les populations d'Europe, et de façon plus rare sur les grands lacs dans l'intérieur des terres. Les plongeurs se nourrissent surtout de poissons qu'ils attrapent sous l'eau en plongeant pendant une minute ou plus.

### Ibis falcinelle

Un Ibis falcinelle a stationné au lac du Der (51) entre le 1/12 et le 19/01. Cette espèce méditerranéenne est inhabituelle en CA, d'autant plus en période hivernale. L'Ibis falcinelle hiverne sporadiquement dans le sud de l'Europe et principalement en Afrique. L'espèce, qui niche chez nous sur le pourtour méditerranéen, est globalement en expansion et niche maintenant sur la côte atlantique.

### Aigle royal

Un Aigle royal adulte a été repéré à Villiers-sur-Suize (52) le 11/02. Les jeunes sont connus pour parcourir de longues distances depuis leur site de naissance. En revanche, les adultes sont plus rarement observés loin des massifs montagneux où ils sont sédentaires.

### Buse féroce

Un individu signalé tout au long de l'hiver à Thibie (51). Il est présent depuis au moins le mois de juin. La Buse féroce vit dans le sud-est de l'Europe et en Asie, ainsi qu'en Afrique (sous-espèce différente). La présence de ce jeune, assez exceptionnelle si loin de son aire de répartition, tient du fait que cette espèce est migratrice dans le nord de son aire de répartition.

### Buse pattue

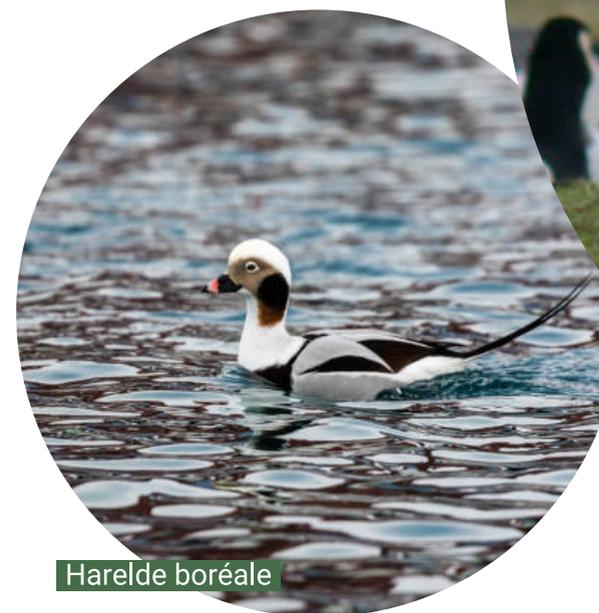
Une Buse pattue signalée le 6/12 à Herpont (51). Cette cousine de la Buse variable atteint sa limite sud de zone d'hivernage et elle est peu commune en CA.



Buse pattue



Bernache nonnette



Harelde boréale

Elle se différencie de cette dernière par ses tâches aux « poignets » (taches carpiennes) et sa queue blanche à nettes bordures sombres.

### Phalarope à bec large

Un individu est resté du 9 au 17/12 sur les ballastières des Ayvelles (08). Un autre individu a également été aperçu sur le lac d'Orient (10) du 2 au 17/01. L'espèce niche en Arctique : il devient pélagique pendant son hivernage qu'il passe habituellement au large de l'Afrique. Ces individus observés en CA ont probablement été ramenés à l'intérieur des terres par les tempêtes automnales.

### Goéland à bec cerclé

Un individu a fait un bref passage dans les Ardennes le 16/12 avant de retourner en Belgique le lendemain. Cet individu est porteur d'une balise GPS : il a été équipé en 2021, après avoir été bagué il y a maintenant 16 ans ! C'est une espèce américaine proche du Goéland cendré avec lequel il s'est reproduit en Russie en 2022, produisant un hybride.

### Mouette tridactyle

Au cours de l'épisode de vents violents sur la côte atlantique en novembre, un grand nombre de Mouettes tridactyles avaient été déportées jusqu'en CA. Des individus sont restés jusqu'au 2/01, principalement des jeunes de 1ère année, et malheureusement au moins 3 données de mortalité ont été rapportées. Les observations ont été faites sur le réservoir de la Vingeanne (52), le lac d'Orient (10) et l'étang de la Horre (10).

### Bécasseau cocorli

Un individu signalé le 12/02 sur le Lac du Der (51). L'espèce est plutôt rare en migration lors de son trajet entre la Sibérie et l'Afrique, mais une donnée hivernale est encore plus remarquable. Quelques

individus hivernent à l'est de la région méditerranéenne.

### Rémiz penduline

Un individu noté le 21/01 à Bettancourt-la-Ferrée (52). Espèce discrète, ce passereau est régulièrement noté en migration au printemps et à l'automne. Les données hivernales restent assez rares. La rémiz affectionne les bords d'étangs et les zones humides pourvues de massettes dont elle se nourrira des graines.

### Bergeronnette de Yarell

Trois individus ont été notés respectivement le 14/01 à Mailly-le-Camp (10), le 1/02 à Villers-Semeuse (08) et à Larzicourt sur le lac du Der (51) le 25/02. Comme pour le Pouillot de Sibérie et le véloce, la Bergeronnette de Yarell est la sous-espèce des îles britanniques de notre Bergeronnette grise. On l'observe communément en Bretagne en hiver, où de nombreux individus de Grande-Bretagne viennent hiverner, mais rarement plus à l'est dans les terres.

### Pouillot de Sibérie

Un individu noté le 5/02 à Balesmes-sur-Marne (52). Un enregistrement audio a permis d'identifier de façon certaine cette sous-espèce (qui pourrait devenir une espèce à part entière) du Pouillot véloce. Il s'en distingue donc par sa voix ainsi que son plumage plus terne et gris. De répartition beaucoup plus orientale, comme son nom l'indique, il hiverne habituellement en Inde mais il reste occasionnel en Europe de l'Ouest pendant les périodes de migration.

### Bruant des neiges

Un Bruant des neiges a été repéré sur la commune de Chagny (08) en bord de route le 15/12. C'est une espèce plutôt rare dans les terres et occasionnelle sur les côtes du nord du pays. En période de reproduction, l'espèce se rencontre en milieu alpin et

dans la toundra du nord de l'Europe. Des études génétiques ont récemment séparé le Bruant des neiges des autres bruants pour le classer dans la famille des Plectrophanes.

## Papillons de nuit

### Phalène pomone - *Lycia pomonaria*

6 mentions de l'espèce du 16/02 au 16/03 à Géraudot (10) autour d'un étang. Jusqu'à 20 individus notés. En CA, il s'agit de la seule station connue pour cette espèce, avec la commune de Laubressel (10). Ce papillon de nuit occupe le quart nord-est de la France. Sa chenille se développe sur les bouleaux et les saules. Les imagos sont à rechercher en hiver sous les éclairages publics entre février et mars.

### *Ypsolopha ustella*

Un individu signalé à Taillette (08), il s'agit de la 3ème donnée pour l'espèce en CA. Elle se rencontre très occasionnellement dans toute la France (seulement 89 données sur Faune-France) mais elle semble plus abondante dans le nord de l'Europe.

## Araignées

### *Macaroeris nidicolens*

Un individu repéré le 14/02 à Géraudot (10). C'est une petite Salticidae, appelée communément araignées sauteuses. Il y n'a que peu de données de cette araignée en France et encore moins en CA avec 24 observations.

*Lycia pomonaria*



*Macaroeris nidicolens*

# Facile à identifier !

## Découpure (*Scoliopteryx libatrix*)

Appartenant à la famille des Erébidés, c'est une espèce de papillon de nuit assez commune et largement répandue en France et en Europe. Elle occupe des habitats humides variés, comme les bords de cours d'eau, les boisements humides mais également des milieux plus secs occasionnellement.

La Découpure fait deux générations par an. On retrouve donc des adultes entre juillet et octobre qui produisent une seconde génération qui passera l'hiver à l'état adulte. Ces imagos hivernent dans les grottes, les caves ou les abris similaires et sortiront au printemps pour se reproduire à leur tour et compléter le cycle. La chenille se nourrit de saules et de peupliers, des essences de milieux humides.

### Les critères

- ✓ **Dessus des ailes antérieures couleur rouille avec quelques taches orangées. Les ailes postérieures sont en grande partie cachées**
- ✓ **Une ligne traverse l'avant des ailes dans la largeur et une double ligne traverse l'arrière des ailes**
- ✓ **Quatre points blancs sont présents, deux sur chaque aile au-dessus des lignes**
- ✓ **Taille moyenne d'environ 4,5 cm de long**
- ✓ **La bordure postérieure des ailes est comme découpée, d'où le nom de l'espèce**



# ZOOM SUR

## L'Alyte accoucheur *Alytes obstetricans*

### Identification

Également nommé Crapaud accoucheur, c'est un petit amphibien trapu dont la taille ne dépasse pas les 5 cm. La femelle est généralement plus grande que le mâle. Il se différencie du Crapaud commun par ses yeux proéminents aux pupilles verticales et des glandes parotoïdes à peine visibles. Ces glandes sécrètent une substance, parfois laiteuse, qui contient des alcaloïdes servant à tuer ou dissuader les prédateurs. La substance produite agit comme une neurotoxine lorsqu'elle pénètre l'organisme d'un éventuel prédateur.

Le dos est très rugueux et de couleur grise ou brune. Le ventre est blanc gris et granuleux. Une marque en forme de triangle se distingue entre les deux épaules. Le dessus des pattes avant et arrière est rosâtre. Les doigts ne sont pas palmés tandis que les pattes arrière sont bien adaptées au fouissage. Les mâles reproducteurs sont dépourvus de callosités nuptiales et de sac vocal.

### Biologie

L'espèce habite les zones humides où il peut s'enfouir dans le sol meuble, près des points d'eau et dans des étendues dégagées. Il est présent dans les formations végétales assez ouvertes comme les carrières, les sablières, les éboulis, les pentes rocheuses, les berges, les vieux murs, les pelouses et les landes. Il est

possible de le trouver en milieu forestier, par exemple à proximité d'habitations abandonnées.

L'Alyte accoucheur réalise son hivernage (octobre à février) dans divers abris à sa disposition. Ainsi, il peut passer l'hiver dans un mur, un tas de pierre, ou diverses anfractuosités, mais également dans un terrier qu'il aura lui-même creusé ou un terrier vide réalisé par une autre espèce. Il est également capable de creuser dans un sol meuble afin de s'enfouir.

Les premiers individus sortent d'hivernage à partir de mars. C'est surtout son chant nocturne qui révèle sa présence car l'alyte est surtout actif la nuit. Dans la journée, il se cache sous les pierres, dans les fentes des dalles, au pied des vieux murs, entre les racines des arbres et sous le bois mort, ou encore dans un terrier qu'il aura creusé. La principale période de chant et des accouplements se situe d'avril à mai-juin (plusieurs périodes de chants plus intenses alternent avec des accalmies qui correspondent aux moments des pontes).

Son régime alimentaire est constitué d'insectes (moustiques, coléoptères), de gastéropodes (limaces, escargots), de lombrics, d'araignées et de cloportes.

### Qui imite qui ?

Très typique, le chant de l'alyte est une sorte de « tut » fluté et mélodieux, un peu triste et ténu, répété à peu près toutes les 2 secondes, surtout la nuit. De plus,

selon la distance, il est parfois difficile de savoir d'où il vient, du sol ? D'un arbre ? Son chant ressemble à s'y méprendre au chant du Petit-duc scops (rapace nocturne, le plus petit hibou d'Europe). Cependant, le chant du Petit-duc scops est toutefois plus puissant et audible à plusieurs centaines de mètres. Le Petit-duc est extrêmement rare dans la région et parmi les quelques rares données le concernant, certaines se rapportent sans doute à l'Alyte accoucheur, que l'on peut entendre d'assez loin également.

### La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf

Bien qu'il ne s'agisse pas de la grenouille de la fable de la Fontaine, l'alyte, lorsqu'il est menacé, se gonfle et se remplit d'air pour se rendre aussi grand que possible. Il peut également se lever sur ses quatre membres, relever sa croupe et se tenir dans une posture menaçante, la tête basse et les yeux fermés. Cela a son petit effet face à une petite couleuvre, mais peu efficace face à un héron !!!

### Reproduction

Quand vient le printemps, ce petit crapaud sort de sa torpeur hivernale et se met en quête de femelles qu'il va séduire par son chant qu'il répète inlassablement. Mâle et femelle s'accouplent, le mâle aidant la femelle à « accoucher » de ses ovocytes qu'il va féconder. Le mâle portera des chapelets d'œufs enroulés autour de ses pattes arrière et sur son dos pendant 3 à 7



semaines. Pour prendre soin de sa progéniture, le mâle humidifie régulièrement ses œufs dans un point d'eau pour leur permettre de rester hydratés et ainsi permettre leur développement. Les têtards finissent par éclore au cours d'un des mouillages et se métamorphosent dans l'eau. Ce système de reproduction permet aux mâles de s'occuper d'une à trois pontes différentes.

La métamorphose des têtards peut intervenir avant l'hiver (2 à 5 mois après l'éclosion) ou après l'hivernage (9 à 15 mois plus tard). Les eaux stagnantes ou courantes sont très prisées pour le développement des têtards : mares de pâture, ruisseaux, petits étangs, points d'eau des tourbières ou encore fossés.

### Menaces

Comme nombre d'amphibiens, l'alyte voit ses effectifs régresser en raison de multiples facteurs.

La fragmentation des paysages est le principal facteur puisqu'il est un obstacle au déplacement. A savoir que le domaine vital de l'alyte se limite aux milieux situés à proximité immédiate de l'habitat de ses têtards, dans un rayon d'une centaine de mètres globalement. Par conséquent, les lignes ferroviaires et les routes imposent des discontinuités écologiques empêchant les individus de se déplacer d'un biotope à l'autre.

La disparition des biotopes favorables à l'espèce par le comblement des mares ou la fermeture des milieux est aussi un facteur limitant dans le déplacement des individus. A cela s'ajoute l'emploi des insecticides qui privent les amphibiens adultes d'une partie de leur nourriture.



# Le collectif

## Faune Champagne-Ardenne

### Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

### Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Pays de Soulaïnes, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoutent des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

L'Office des DONNÉES NATURALISTE du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail [faune-champagne-ardenne.org](http://faune-champagne-ardenne.org). Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1<sup>er</sup> décembre 2022 et le 28 février 2023 (consultation le 27/04/2023).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

*Crédits photo : Charlotte Elpe, Johann Chrétien, Fabrice Croset, Yohann Brouillard, Julia D'orchymont*

Rédaction et réalisation :  
LPO Champagne-Ardenne  
Les Grands Parts - D 13  
51290 OUTINES  
[champagne-ardenne@lpo.fr](mailto:champagne-ardenne@lpo.fr)  
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :



Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

Barbastelle d'Europe